



MARTIN ARNULF BARRÉI RAINER

Vernissage le 8 octobre 2019 à 18h

Expositions du 9 octobre 2019 au 2 février 2020





# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« Qu'est-ce qu'une image? » – et que veulent ces images qui déferlent quotidiennement sur nous? Ces questions, que posent depuis une vingtaine d'années les « visual studies », invitent à considérer l'image non pas uniquement en termes d'objet ou de signification, mais de relations avec la société dans laquelle elle est produite. Si l'on a longtemps qualifié l'œuvre d'un.e artiste par sa technique, force est de constater que son médium est désormais plus que son matériel, plus que son message: il est l'ensemble des pratiques qui rendent possible son émergence, c'està-dire non seulement la toile et la peinture, par exemple, mais aussi le châssis, l'atelier, la galerie, le musée, le système marchand ou la critique.

Ce sont à ces évolutions de la notion d'image, de la contestation des catégories traditionnelles des beaux-arts aux mutations ontologiques du régime visuel, que s'attachent les expositions du MAMCO en 2019. Nous montrions, ce printemps, que l'image figurative peut aussi être une forme de critique de la représentation, comme chez René Daniëls, et que l'image abstraite peut aussi provenir de sensations et demander une réponse phénoménologique, comme chez Marcia Hafif. Cet été, à l'occasion d'une importante exposition consacrée à Walead Besthy, nous souhaitions expliciter l'image comme résultat d'un processus, plus proche en quelque sorte d'un « software » que d'un « hardware ».

Cet automne, le musée invite à réfléchir sur la question du geste et du signe qui traverse quatre démarches expérimentales issues de la peinture. En consacrant des rétrospectives à Martin Barré et à Rosemarie Castoro, auxquelles s'ajoutent une importante exposition d'Irma Blank et un ensemble d'œuvres d'Arnulf Rainer (constituant la donation Foëx au musée), le MAMCO dessine un parcours singulier dans l'histoire de la peinture d'après-guerre. Abandon de la touche pour le spray, extension de la toile à l'espace du corps, libération de la forme du langage ou recouvrement d'images préexistantes, sont quelques-uns des tropes donnés à voir. Ces « gestes » nous rappellent que les artistes pensent, avant tout, par des formes et que

celles-ci ne peuvent être pleinement regardées que si elles sont aussi comprises en tant que telles.

## Cette année, Mirabaud vous offre le MAMCO!

Le MAMCO est très heureux d'annoncer l'entrée gratuite du musée, offerte par Mirabaud à tous les visiteurs, pour l'entière année 2019, à l'occasion de leur 200e anniversaire. Mirabaud poursuit ainsi son engagement envers le MAMCO – en le renforçant – et démontre son implication grandissante dans l'art contemporain.

La gratuité du musée cette année s'inscrit également dans la détermination du MAMCO à vouloir rendre l'art contemporain accessible au plus grand nombre et nous remercions Mirabaud de nous accompagner dans cette volonté d'ouverture et de partage.

## ARNULF RAINER

Territoites latents – Fonds Michel Foëx (donation 2019)

L'exposition est organisée par Rainer Michael Mason, qui signe également le présent texte et dirige l'ouvrage qui paraîtra prochainement sur cette importante donation.

Voici quelque 60 ans que Arnulf Rainer (\*1929) pratique «la peinture afin de quitter la peinture». Venu des horizons du surréalisme, de l'informel, voire de l'art brut, il a développé un art du recouvrement d'œuvres préexistantes.

Sur des autoportraits photographiques bouffons et tragiques, sur des reproductions de masques mortuaires, résidus de l'expressivité humaine des grands esprits (Goethe, par exemple), sur des images appartenant à l'histoire du dessin et de la peinture (Goya, Leonardo, Van Gogh) et des estampes (Henri Michaux), sur des toiles signées de grands noms (Miró, Sam Francis, Vasarely), sur des croix ou des structures cruciformes (moules primordiaux en Occident de l'œuvre figurative), l'artiste autrichien opère à l'huile, au pastel à la cire, au crayon graphite, quand ce n'est pas tout simplement la pointe sèche qui balaie, laboure et charge à vif la plaque chalco-graphique.

Habité par un sentiment exacerbé de la corporalité (la sienne propre et celle des autres), «exposé au flot des visages, à l'instar de Louis Soutter», fasciné par les mimiques et les grimaces, le geste artistique d'Arnulf Rainer, accompli dans un flot de paroles excessives que nous ne pouvons qu'imaginer, accompagne ou traduit la colère et la fureur qui l'habite contre le monde et soi-même.

Ces interventions, que subsume commodément le terme allemand d'Übermalungen, renvoient tant aux matières colorées splendides ou en souffrance et au graphisme fiévreux qu'à ce qui agit intensément sous la surface apparente ou dans les sous-couches où gisent les significations que produisent lentement l'art et ses regardeurs. Créer et détruire, commenter et gauchir, cacher et révéler ne cessent ici de s'engendrer l'un l'autre. Les 70 pièces de la donation au MAMCO en mémoire du marchand genevois Michel Foëx (1957–2015), réunies sous l'intitulé du Fonds Michel Foëx, viennent donner des harmoniques à *Schreck* (*Sterne*), la grande photographie reprise à l'huile qui fut en 1976 l'une des premières acquisitions de l'AMAM, l'association creuset du musée.

## ARNULF RAINER



Arnulf Rainer, *Unbekannt IV (Totenmaskenserie)*, 1978
photographie sur papier plastique (tirage argentique), reprise au brou de noix (?), à l'encre pigmentaire bleu céladon, lavée et frottée, au pastel à la cire noir 60.6 x 48.6 cm (hors cadre) coll. MAMCO, donation du Fonds Michel Foëx



Arnulf Rainer, *Landschaft*, 1973-1987 pointe sèche sur zinc, en rouge grenat, sur vélin de Zerkall 46.2 x 55.6 cm (hors cadre) éd. 7/30 coll. MAMCO, donation du Fonds Michel Foëx



Arnulf Rainer, *Tannenkreuz*, 1989 pointe sèche sur aluminium, épreuve en vert noir, sur vélin de Zerkall (?) 77.9 x 68 cm (hors cadre) éd. 27/50 coll. MAMCO, donation du Fonds Michel Foëx



Arnulf Rainer, Sans titre (Gesichter mit Goya), 1983 photographie sur papier (tirage argentique), reprise à l'encre de Chine et à l'encre pigmentaire bleue, avec lavis de ces encres, et sgraffito 23.8 x 16.9 cm (hors cadre) coll. MAMCO, donation du Fonds Michel Foëx

## PARTENAIRES

Le MAMCO est géré par la FONDAMCO qui réunit la Fondation MAMCO, le Canton et la Ville de Genève.

Le MAMCO remercie l'ensemble de ses partenaires publics et privés et, tout particulièrement, JTI et la Fondation de Famille Sandoz, ainsi que la Fondation de bienfaisance du Groupe Pictet, la Fondation Coromandel, la Fondation Lombard Odier, la Fondation Valeria Rossi di Montelera, Christies, Mirabaud & Cie SA, Fondation Leenaards, Richemont et Sotheby's.

Les expositions d'automne 2019 ont reçu le soutien de la Fondation Gandur pour l'Art, de la Soros Fund Charitable Foundation, de l'Ambassade de France, de Q-International et de Lenz & Staehelin.

Partenaires médias: Le Temps, Agefi

Partenaires hôteliers: Le Richemond, Hotel.D

Partenaires prestataires: Belsol, Café des bains, Chemiserie Centrale, ComputerShop, Payot, ReproSolution

### **Sponsors principaux**







Fondation Philanthropique Famille Sandoz





#### **Sponsors**

Fondation genevoise de bienfaisance Valeria Rossi di Montelera





LENZ & STAEHELIN

Soros Fund Charitable Foundation

#### **Donateurs**









### **Partenaires**





Sotheby's !!







#### Partenaires médias







#### Partenaires hôteliers





# CONTACTS & INFORMATIONS

#### Contact presse

Pour vos demandes d'information et de visuels, merci de vous adresser à:

Viviane Reybier v.reybier@mamco.ch presse@mamco.ch tél. +41 22 320 61 22

#### Informations

MAMCO

Musée d'art moderne et contemporain, Genève 10, rue des Vieux-Grenadiers CH-1205 Genève

tél. +41 22 320 61 22 fax +4122 781 56 81

www.mamco.ch

Mardi-vendredi : 12-18h Samedi-dimanche : 11-18h

Fermé le lundi

Entrée gratuite en 2019